

L'ÉMERGENCE CONGOLAISE VUE AUTREMENT ...

Alain NZADI-a-NZADI, Jésuite.
Directeur du
CEPAS et
Rédacteur en Chef
de *Congo-Afrique*.
nzadialain@
gmail.com

L'année 2016, avec son lot d'événements sociopolitiques et économiques, a véritablement pris son envol. L'actualité nationale en RD Congo est déjà dominée par le cycle électoral que le peuple attend et espère de tous ses vœux. Les moindres faits et gestes de la Commission Électorale Nationale Indépendante (CENI), en charge des élections, sont scrutés par l'opposition, la majorité au pouvoir et la société civile, alimentant des débats nourris dans les médias du pays.

Au mois de janvier dernier, *Congo-Afrique* proposait une réflexion de fond sur les raisons d'un certain écart constaté entre la croissance économique du pays et le bien-être social de sa population. Le peuple n'étant pas dupe, il y a tout à parier que le choix de ses futurs dirigeants tiendra compte de cette donne économique susceptible d'apporter, enfin, l'émergence tant scandée par les gouvernants.

Poursuivant cette réflexion, ce numéro de février revient, entre autres, sur la problématique de l'émergence pour suggérer un autre son de cloche, une autre vision des choses ; *l'émergence vue autrement*. En effet, Tryphon Bonga propose le *principe de solidarité* comme condition fondamentale de l'émergence de la RD Congo. En mettant côte à côte les sociétés africaines traditionnelles, où la solidarité était une valeur presque omniprésente à divers échelons de la vie, et le contexte moderne africain où l'individualisme et l'égoïsme semblent avoir élu domicile, il s'appuie sur Habermas, Honneth et Thomasset pour faire ressortir l'importance du *principe de solidarité* dans la marche vers l'émergence de la RD Congo.

La croissance économique ne peut pas se réaliser au mépris des conditions de vie des citoyens. L'émergence ne sera possible, soutient-il, que si l'on articule performance, efficacité économique et solidarité pour une juste répartition de la richesse

nationale. Sans solidarité, note-t-il, tout effort de stabilité économique sera annihilé par la violence et les actes de vandalisme. L'expérience d'ici et d'ailleurs l'a montré.

Dans une émission célèbre à laquelle participait l'écrivaine sénégalaise Fatou Diome¹, sur *France 2*², elle y affirmait, devant les yeux hagards des autres participants, commentant le drame de l'émigration : « Vous [Européens] ne resterez pas comme des poissons rouges dans la forteresse européenne. L'Europe ne sera plus jamais opulente tant qu'il y aura des conflits ailleurs dans le monde. Il faut trouver une solution collective. On sera riche ensemble ou on va se noyer tous ensemble ! » Une affirmation sans doute hardie, mais qui renforce l'idée du *principe de solidarité* comme nouveau mode de gestion de la chose publique et de notre monde moderne. Comme qui dirait, l'émergence congolaise sera collective ou elle ne sera pas.

Ce numéro a aussi l'honneur de lancer une série de monographies qui continueront de paraître dans les prochaines livraisons de *Congo-Afrique* ; une étude fouillée qui a le mérite de mettre à la disposition du public une base statistique intéressante, dans un pays où, comme le montre Venant Tekila dans notre rubrique *Regards sur les temps actuels*, les statistiques ne bénéficient pas encore de l'attention qu'elles méritent en tant qu'outil stratégique de planification et de développement.

En effet, Richard Ngub'usim, Jonathan Enguta et Guylord Kitumba entreprennent de revisiter *l'examen d'état*, épreuve couronnant le cycle long de l'enseignement secondaire en RD Congo et donnant lieu à un *diplôme d'état*. Dans la perspective du jubilé d'or de ladite épreuve à son édition de 2017, les auteurs entendent scruter les résultats de chacune des onze anciennes provinces, en commençant par la ville de Kinshasa dont l'analyse des résultats est publiée dans ce numéro ; une étude révélatrice des défis colossaux à relever, notamment la faiblesse des réussites dans la tranche des points qui donne directement accès à l'enseignement supérieur et universitaire (obtenir 60% au moins). Est-ce une faiblesse qui justifie la baisse de niveau constatée actuellement chez beaucoup d'étudiants dans les universités du pays ? La question n'est pas dépourvue de sens.

Peut-être faudrait-il que la famille, à laquelle Claude Nsal'Onanongo consacre une étude intéressante, en tant qu'elle est considérée comme le premier espace d'engagement politique et d'apprentissage du civisme, accepte aussi de jouer son rôle d'accompagnatrice traditionnelle et idéale de la formation des enfants !

1 Rendue célèbre par son roman *Le Ventre de l'Atlantique* (Paris, Anne Carrière, 2003) qui met en scène les rêves d'émigration des jeunes sénégalais.

2 Une émission animée par Frédéric Taddeï, « Ce soir (ou jamais !) », le 24/04/2015, portant sur les immigrés (« Accueillir toute la misère du monde ? »).